

DE JEUNES HELVETIQUES HEUREUX DANS LE SAHEL

Au 3^e jour de leur séjour, à Ndeen Meissa, la trentaine de jeunes helvétiques de l'opération «Coopération coup de main» semblent avoir réussi leur intégration. Participation aux travaux champêtres, des chœurs de Baye-Fall entonnés, bref la vie communautaire partagée, semblent augurer d'un succès incontestable de cette nouvelle façon d'aider le Sahel.

Quand par une matinée ensoleillée nous débarquâmes dans ce village ouvert sur la piste encore praticable reliant Bambeï à Baba Garage, nous eûmes droit à un spectacle inédit.

Assis à même le sol dans un coin d'une cour, jeunes Suisses et Sénégalais se relayent à tue tête dans les chœurs poignant d'un chant «Baye-Fall». Confortés par le rythme entraînant d'un tam-tam, ils se confondent dans le même mouvement de balançoire dont les vagues n'épargnaient pas l'assistance parmi lesquels des vieux du terroir aux regards médusés. Nous sommes à Ndeen-Meissa, petit faubourg des alentours de Bambeï au 3^e jour de leur séjour, la trentaine d'élèves suisses et leurs encadreurs ainsi que l'équipe de télévision qui les accompagne semblent avoir réussi leur intégration.

Selon Marco Salari, un des responsables du groupe, tout est allé sans peine. «C'est l'accueil qui nous a tous marqués. C'était émouvant. Beaucoup d'élèves avaient les larmes aux yeux...». En effet, devait-on apprendre par la suite, l'accueil de la colonie des jeunes suisses avait mobilisé tous les villages polarisés par Ndeen Meissa dans le cadre du projet soutenu par l'Association «Coopération coup de main».

Depuis lors, la concession de Babacar Mbow ne désespère plus. Avec les villageois, c'est une importante communauté qui s'y est installée. Dans un élan de cœur où tous les gestes traduisent la reconnaissance au surplus de solidarité helvétique. «La désertification n'a rongé que le paysage par les âmes». C'est en substance les jeunes qui traduisent le contenu de la grande surprise que tous les jeunes Suisses ont enregistrée avec la chaleur et la spontanéité de l'hospitalité. Trois filles émerveillées par ce qu'elles appellent «le choc de l'accueil» confirment en acquiesçant de la tête le sentiment d'un des leurs qui s'est dit être «heureux ici alors que leurs belles cités sont si tristes».

Ici, la fête, pour ces jeunes c'est tous les actes quotidiens. Les préparatifs du repas donnent une idée de cette

fête. Légumes et autres condiments sont manipulés par les villageoises et leurs hôtes dans une chaîne impeccable. «Ils ne mangent pas comme nous. Hier, c'était du riz au poisson sec



à midi et du couscous local le soir». C'est Aïcha, l'épouse de Babacar Mbow, le président de l'Association de Ndeen qui parle ainsi. D'origine française, elle vit dans le village depuis 5 ans.

En dehors des grosses œuvres du projet de Ndeen, qui évoluent, la présence de ces élèves qui proviennent de plusieurs collèges de Genève, est motivée par le besoin de toucher du doigt les problèmes de vie quotidienne de ces villageois. Ainsi, ont-ils entendu participer pleinement aux travaux champêtres et reboiser. Le matin, ils accompagnent les paysans dans les activités de désherbage, de nettoiement et de préparation. Malgré les



1.2.3 L'intégration bien réelle de jeunes Helvétiques dans la communauté de Ndeen Meissa.

quelques pluies enregistrées dans la zone, l'hivernage ne s'est pas encore installé et l'arachide attend des moments plus sûrs pour être ensémencée.

Néanmoins, Ndeen et ses environs ont pris les devants par rapport au reste de la région avec un début de levée du mil et du niébé objet de semis à sec. «C'est épatant», dit Stéphane, 15 ans, qui trouve que malgré les difficultés de vie, la solidarité prévaut. Cette solidarité, Tariq Ramadan, le président fondateur de l'Association et responsable du voyage, nous en a retracé le prolongement dans la communauté suisse. «Nous avons voulu rompre avec la formule d'aide qui

consacre le geste avec des considérations misérabilistes. Notre association se veut un vase communiquant pour échanger d'expérience avec d'autres hommes à travers le monde des expériences...».

Selon M. Ramadan, c'est ce coup de main que les élèves apportent à des communautés à travers le monde qui leur permet de se brasser avec les autres. En plus des 800 kg de médicaments et d'effets divers, une cargaison de 3,5 tonnes est attendue vers le 17 du mois. Plusieurs effets qui seront alors distribués aux villageois qui, pour l'heure, savourent les délices de cette vie commune dans la plus grande fraternité.

Sidy M. NDIAYE

COOPERATION COUP DE MAIN

Projet salutaire

Le projet de Ndeen Meissa comprend plusieurs volets et intéresse 14 villages environnants répartis dans les communautés rurales de Ngogom, Lambaye, et Gawane. Le volet hydraulique dont l'étude a été réalisée par Caritas Sénégal comprend deux phases.

Le forage autorisé par le ministère de l'Hydraulique est estimé à 27.819.000 F contre 88.681.471 F pour l'ensemble du forage avec adduction d'eau vers 5 villages concernés. Son financement est soumis à l'organisation Genève Tiers-Monde. Quant à l'Association «Coopération coup de main», qui réunit les élèves de plusieurs collèges de Genève, elle entend prendre en charge les volets éducatif et sanitaire.

Pour le premier, en dehors des salles de classe classiques, des cases-ateliers sont prévues pour enseigner la vannierie, le batik, la teinture, la couture mais aussi promouvoir l'artisanat et la médecine traditionnelle.

Quant à la construction du poste de santé, elle sera accompagnée de cases de santé dans chacun des villages concernés. Le coût de ces deux infrastructures non encore précisé est à la charge de l'Association qui a déjà

commencé en Suisse ses quêtes ainsi que des manifestations de financement. Selon Tariq Ramadan, «Coopération coup de main» ne veut pas prêcher comme certaines associations qui ont amassé des fortunes dans leurs pays et dont les bénéficiaires n'ont pu recevoir que près de 20 % des recettes. «C'est ce qui explique notre méthodologie de participation massive et directe des acteurs de l'opération», dira-t-il.

Reconnue par le département de l'Instruction publique (notre ministère de l'Éducation) «Coopération coup de main» intervient chaque année dans un continent choisi par ses membres. Cependant, si le projet a connu de grands retentissements à Genève, dans la région la procédure n'a pu être épuisée pour sa pleine reconnaissance. Le responsable régional du Développement social, M. Guéye a pu toutefois lever auprès des autorités locales les quelques barrières d'incompréhension capables de faciliter à ces jeunes toutes les actions entreprises auprès des autorités locales.

Sidy M. NDIAYE



On apprend même à porter sur le dos les bébés.